

plaudissant ainsi aux déclamations des hérétiques, que ces institutions n'ont aucune raison d'être légitimes. Notre prédécesseur Pie VI nous a en effet sagement enseigné que "l'abolition des religieux est une atteinte à la profession publique des con-seils évangéliques, à un genre de vie inculqué par l'Eglise comme conforme à la doctrine apostolique, et lèse les hommes insignes, vénérés sur les autels, qui n'ont fondé ces ordres que par une inspiration divine." Ils ont même l'impiété de soutenir qu'il faut enlever aux citoyens et à l'Eglise la faculté "de consacrer publiquement des offrandes à des œuvres de charité chrétienne," et abroger la loi "en vertu de laquelle les œuvres serviles sont prohibées certains jours par respect pour le culte de Dieu," et cela sous le prétexte mensonger que cette faculté et cette loi sont en opposition avec les principes de la bonne économie politique. Ils ne se contentent pas, d'ailleurs, d'éloigner la religion de la société, ils voudraient la bannir des familles. Enseignant et professant l'erreur très-funeste du *communisme* et du *socialisme*, ils soutiennent que "la société domestique, ou en d'autres termes la famille, tire toute sa raison d'être du seul droit civil et que, par conséquent, de la loi civile seulement émane et dépend tout droit des parents sur leurs fils, et en premier lieu le droit d'en soigner l'instruction." A l'aide de principes et de menées d'une telle perversité, ces hommes trompeurs visent surtout à bannir entièrement de l'instruction et de l'éducation de la jeunesse la doctrine de l'influence salutaire de l'Eglise, à séduire et à dépraver, par toutes sortes d'erreurs pernicieuses et de vices, les âmes tendres et flexibles des jeunes gens. Tous ceux, en effet, qui ont cherché à jeter la perturbation dans l'ordre religieux ou public, à bouleverser le bon ordre social, à détruire tout droit divin et humain, ont dirigé tous leurs projets criminels, tous leurs efforts et toutes leurs menées vers ce but indiqué plus haut, la séduction et la dépravation de la jeunesse imprévoyante, ont mis tout leur espoir dans